

Rédempteur, elle lui dit : Crois et espère. La vie éternelle sera la récompense de ceux qui entendront la parole du Christ.

De ce jour, le paganisme fut vaincu, le monde régénéré et la société chrétienne catholique à jamais établie, sur la base des préceptes de la loi évangélique et du décalogue.

Pour sceller le nouveau pacte social et attester la divinité de son origine, onze millions de martyrs versèrent généreusement leur sang, et depuis lors la barque de Pierre accéléra sa marche triomphale à travers les âges, en dépit des attaques et des tempêtes qui l'assaillirent de toutes parts.

Et maintenant, après bientôt dix-neuf siècles d'épreuves, l'Eglise peut fièrement revendiquer la gloire d'avoir été le promoteur de tous les progrès, la zélatrice de toutes les justes réformes, la libératrice des esclaves, du servage et de la glèbe, améliorant ainsi la condition de l'humanité en rendant à de nombreux mercenaires leur dignité d'homme et les bienfaits de la liberté.

Tournant ses regards vers la femme, elle l'aperçut gisant dans les derniers degrés de l'abjection. Les vieilles sociétés païennes en avaient fait un être à part, et ses philosophes discutaient sérieusement la question de savoir si elle avait une âme ! Une si grande misère, un abaissement si profond, une aberration si manifeste ne pouvaient manquer d'être l'objet de la tendresse et des soins de notre sainte mère l'Eglise. Celle-ci l'environna de sa sollicitude, l'installa sur le piédestal de la vertu, lui inspira le sentiment des saintes ardeurs et des nobles dévouements, en en faisant la courageuse et digne compagne de l'homme, en lui enseignant le chemin du devoir, en lui démontrant la grandeur de sa vocation.

La religion fit de la femme l'ange tutélaire du foyer domestique, la gardienne des bonnes mœurs, la mère, la fille et l'épouse chrétienne, lui préparant ainsi la mission sainte qu'elle devait remplir à travers les siècles pour la régénération de la société, la civilisation des peuples, l'expansion des saines idées, de la vertu, de Dieu et de son culte.

Que l'on ouvre l'histoire de l'humanité, et l'on constatera que la civilisation des peuples s'est faite à la lumière du flambeau de l'Evangile. Partout où la parole du Christ a été entendue, on a pu voir s'opérer de grandes réformes, le bien-être s'accroître, les mœurs se polir, la barbarie disparaître pour faire place au règne de la justice, de l'équité, du droit et du devoir.

L'antiquité nous montre les hommes plongés dans les ténèbres de l'idolâtrie, dans les plus grossières erreurs comme les plus odieuses superstitions.